LANO NIM

# La Dissidente



Lano Nim

# La Dissidente

© Lano Nim, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1708-0

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# PART 1 – PROLOGUE

C’est quoi finalement un livre ? Une banale suite de lettres qui forme des mots… qui génère des phrases… l’ensemble accouchant d’un récit. Ah bon… Rien de plus !? Et bien non vois-tu. Ce peut être beaucoup plus ! Surtout si alors que tu viens d’ouvrir ce bouquin… tu apprends que tu devrais écrire… toi aussi !

*— Quoi ! Je prends un livre pour me détendre, m’évader, m’aventurer, me farnienter ! Et toi que je ne connais pas… Auteur anonyme… Scribouillard de comptoir… Tu dis que je dois bosser et prendre la plume. Faut stopper le protoxyde !*

Exact ! Car un livre c’est un partage. Un pont suspendu – présentement – entre toi et moi qui faisons connaissance. Que dis-je… Un viaduc équipé d’une six voies à l’asphalte parfaite !

*— Trop « chelou » le scribouillard inconnu. Veut que j’écrive quoi ? Le bouquin à sa place !*

Faisons le point – lecteur inconnu – et énumérons les faits :

Tu vas commenter les dialogues, exprimer ton opinion sur les personnages, le scénario, imaginer les arrière-plans et ipso-facto donner à l’intrigue une tournure personnalisée…

En prendre note – plume à la main – ferait de toi un drôle d’oiseau ! Je suis d’accord. Cependant, muni d’un simple crayon… regard perdu dans tes pensées… bouquin en vue… à la terrasse d’un café… méditant sur un chapitre… C’est trop classe non !

Te voilà donc bombardé co-auteur et j’en suis convaincu, cette vertigineuse promotion te propulse au septième ciel ! Subitement tout excité, tu constateras qu’en fin de roman – au vu de tes écrits – tu en auras donc deux… Nous nous en tirerons à bon compte !

Au septième ciel… pas trop vite ! Retrouvons le plancher des vaches et faisons plus ample connaissance. Qui es-tu ?

Une étudiante en philo qui soigne sa culture ?

Un détenu qui soigne son incarcération pour braquage ?

Un patient qui soigne son alitement ?

Un éboueur qui soigne sa rue ?

Une retraitée qui soigne son temps libre ?

Résumons-nous : Tu es tout à la fois tout le monde et personne alors je vais te

surnommer T ! Comme T en Français ou Ti en Anglais car tu vas vouloir faire partie du trio. Et oui… observateur averti que je suis ! J'ai identifié un trio de lecteur dont je te ferai description et me voilà avec un quatuor. Les prémices de la gloire !

Perso, je m'appelle Lano… Pourquoi un tel prénom ?

Faut solliciter les parents Me et Mr Nim – qui ont fait preuve d'un certain sens de l'humour à ma venue et conjointement abuser du Champagne pour fêter ma tardive arrivée ! Reste que discret et désireux de le rester, c'est le confort assuré.

J'admets. J'allais omettre et merci de me le faire remarquer :

*— Ou est le synopsis ! Et c'est quoi ce titre « La dissidente » ?*

— Sois rassuré T, ma réponse est sans ambages : *– Je hais les synopsis et j'adore les héroïnes !*

*— D'accord… mais elle disside en quoi ?*

Soigne tes verbes T car ce dernier est inconnu au bataillon mais je dois reconnaitre qu'il convient parfaitement au sujet.

Reste donc à compléter :

C'est l'épopée d'une néanderthalienne qui quitte le domicile conjugal après que son homme ai cuisiné le fils de la grotte voisine acquise en copro ?… Non !

C'est le périple de Lucy qui réclame le reste de ses os et qu'on lui foute la paix ?… Non !

C'est la soirée de – Kate et William – déguisés en Lady Gaga et John Lennon – fortement alcoolisés après leur sacre royal – Titktokisé et Instagrammé à leur sortie de boite ?… Non !

Sur ! Ce serait de superbes dissidentes mais y'a mieux ! Plus authentique plus impliquée et pourtant plus discrète.

*— D'accord. Admettons ! Mais y parle de quoi ce livre… si y a une dissidente, certainement que… C'est un roman d'époque ou elle se rebelle contre l'ordre établi ?* Non ! *Alors… C'est une revisite de la guerre des gaules par une cousine de Vercingétorix ?* Non ! *Ou… Une écolo extrémiste qui vit d'amour et d'eau fraiche ?* Non ! *Ah… La bataille de Little Big Horn relatée par une Sioux ?* Non !

Sois patiente T et tu sauras.

Le tout étant supérieure à la somme des parties, un roman est le fruit d'une propriété émergente inhérente aux lettres composant notre alphabet. C'est

factuel !

Mais pour Horace – fervent adepte de la physique quantique – c'est bien plus.

Selon lui – *C'est qui Horace ?* – Sois patient T et tu sauras :

*L'imagination est une onde de probabilité dont le roman est la particule résultante.*

Cette affirmation, audacieuse et comme tous ses propos… inattendue, est l'objet de débats animés entre le particulier Horace et… l'éditeur de la particule. Ils se jaugent, tel deux boxeurs, à coup de crochets hypothétiques et d'uppercuts linguistiques !

Interpellant : Journalistes de renom ou pigistes ! Écrivains Nobel ou en herbe ! Le planton de l'immeuble… le livreur de pizza. Tous y passent afin d'avoir leur avis…

Le temps lambine et au bout d'une semaine de combat épique…

*— Et vous Lano, vous qui êtes le meilleur, quel est votre avis ?*

Sur qu'avec ces olibrius, je n'allais pas y couper !

Toutefois, afin d'alimenter leur titanesque affrontement il me fallait faire preuve, justement, d'imagination ! J'ai observé ce qu'elle me chuchotait et livré la commande aux fans du ring.

*— Et bien, je crois qu'un roman s'apparente à une partition. À du solfège si vous préférez… Prenez les voyages de Gulliver… On peut dire qu'il s'agit d'une œuvre en mode Allegro ! C'est une satire en tonalité Sol Majeur. Dynamique et rythmé tel le « Shake it off » de Taylor Swift ! Mais… si vous étudiez les rêveries du promeneur solitaire… Alors les promenades sont en mode Largo, en Mi Mineur. Lancinantes et obscures… comme un vieux blues de Robert Johnson !*

*— Parce que Taylor et Jonathan, y sont ensemble ?* Ce genre de question : c'est Horace tout craché !

Mon éditeur est hilare. Horace, bon public, l'est tout autant !

Mon avis leur donne du grain à moudre, des soupirs à foison et des doubles croches à étudier. Et moi… quelques pauses car l'éditeur dudit roman est boxeur amateur peut-être… mais en arithmétique c'est un pro et fort heureusement également un éternel optimiste…

*— Voyez-vous, Lano, je suis perplexe… comment dire… contrasté. Les ventes sont inversement proportionnelles à la qualité du roman et pourtant il est indubitablement… génial !*

Reste que :

Le vieux Will avait-il tout compris ? Brad savait-il ce qu'il risquait ? Rob avait-il conscience des dangers des Top ? L'arc, c est une théorie ou juste un point de vue ? Allison pouvait-elle agir autrement ? Tyler… un innocent coupable ? Faut-il tout dire à Andy ? La quadrature du diable… c'est hard comme une ?? FBI et shérif… incompatible ? Et Chris, il n'aurait pas pu dire la vérité plus tôt ? Billy et Murphy, simple lutte d'ego ?

On a du taf sur la planche T, les questions jalonnent le récit tel les cailloux le chemin du petit Poucet !

Et c'est à ce titre que :

*« Le train de nos certitudes doit avancer – doute en figure de proue »*

Ce n'est pas de moi mais d'Horace. Appuyé par Penny et probablement sponsorisé par tous les habitants du village ou je venais juste passer quelques jours à glander ! Y sont sympa les paysans du cru ! Les certitudes… c'est plus rare que les dragons ou la licorne ! Et dis-moi à ce propos… de quoi est-on certain… de nos jours ? Retour en arrière et voyons donc :

Pour un érudit du 18éme siècle : La terre à l'âge biblique, l'homme est l'espèce dominante et sa seigneurie descend d'Adam et Eve. Les voies du paradigme sont impénétrables !

Subodorons au « dit sachant » que son sol boueux date de plus de quatre milliards d'années. C'est rires et quolibets garantis !

Informons-le que – accessoirement – de gigantesques créatures ont dominées la planète pendant des lustres… et des lustres… et des lustres… Procès pour sorcellerie d'office !

Et décrétons-lui que pour l'homme… ce serait plutôt Habilis qu'Adam ! Là… C'est bucher direct !

Par chance notre érudit est OUT ! Mais le paradigme… Y va bien merci. Immortel ! Il est IN !

Un train, qu'il soit de certitudes ou en route pour la capitale… c'est une motrice et des wagons. Le chaland y est massé telle une nuée de criquets dans un champ de blés ! Enfin… pas tous les wagons… le remplissage est fonction du contexte :

Le wagon – théorie – est clairsemé… l'accès y est restreint bien que l'ambiance générale y soit agréable. Sur que pour bavasser avec « relativité » ou « chaos », faut montrer patte blanche !

Le wagon – Postulat/Paradigme/Hypothèse et consort… c'est l'opposé. Il est bondé… C'est la voiture bar-resto. On s'y gondole en salamalecs ! On s'y farandole en colloques ! On y additionne des opinions qui se courtisent ! On en

soustrait l'érudit du 18éme ! On multiplie les avis ! Et bien que divisé… on se consensus toujours ! Ah bon… éclairez-moi ! Ignare que je suis…

*— Pour la grande Pyramide, vous pouvez allumer ma loupiote ?*

*— Yes Sir ! C'est Kheops et sa bande de saisonniers ! Super outillage… à base de ciseaux, marteaux et forêts. Du travail de pro, pas un seul engin de chantier, pas une grue, pas une goutte de gazole ! Tout à la sueur ! Des écolos de la première heure !*

*— Et pour l'extinction des dinosaures ? Un éclairage néon serait bienvenu !*

*— No problem Sir ! C'est un très gros caillou ! Du lourd ! Et adaptation aux nouvelles conditions… Le Vélociraptor s'est mué en Canari ou en Caille… ça dépend du climat local !*

*— Et pour Homo Sapiens ? Un bon coup de projecteur !*

*— Very simple Sir ! C'est un rejeton d'Habilis, Erectus et toute une ribambelle d'artéfacts manquants ! Mais on finira nécessairement par chiner une molaire, un reliquat d'os iliaque voir un bout de larynx en rase campagne pour boucler la boucle !*

Affirmatif… Je suis ébloui !

Humour mis à part, ces consensus n'influencent pas notre quotidien. Est-ce le cas de tous ?

Et notre wagon ? Il cahote en queue de convoi. Trimballé de gauche à droite sur la voie de nos incertitudes… Idem ! Inondé de théories, débordant d'hypothèses, noyé sous les conjectures. Protagonistes au rendez-vous !

Rob et son pouvoir, Allison et ses malheurs, Chris et sa cavale, Murphy et le FBI, Andy et sa candeur, Horace et sa gouaille, Winona et sa détresse, Penny et sa maitrise des réseaux, Anna et son regard…

Alors… Imaginer que notre wagon irait aussi loin ? Impossible. Pas parié le moindre Dollar !

Comment quelques jours de vacances en Provence dans un village improbable pouvaient-ils déterrer une énigme jusque-là passée sous silence, la rencontre de Rob, Anna, une enquête dans le Dakota, une piste au Canada, une virée dans le Néguev et bien plus encore ?

Fort à propos, nous arpenterons le sujet mais cependant… Pourquoi acheter un roman ?

T'es-tu cher –T– posé la question ? Non. C'est un préambule indispensable, réfléchis…

Si ton voisin acquiert une voiture ou revient une baguette de pain sous le bras,

pas de souci tu en déduis le but. Mais un roman… ce roman… qu'il tient en main, marque page dépassant et te saluant sourire aux lèvres ?

*— Ben… Euh… Il aime lire ou il connait l'auteur… ou c'est son patron qui lui a passé ou… sa femme qui lui a demandée de le ramener… ou il l'a trouvé sur un banc et…*

Ouais, tu ne sais pas vraiment. Pour être sincère, je doutais jusqu'à ce que je pose la question à… Horace.

*— Pourquoi à Horace* ? Car il est psy – enfin, je détaillerai l'animal plus tard, comme dirait un grossiste ! – et ces questions me laissent toujours pantois.

*— C'est-à-dire ? Exemple…*

— La dernière : *Lano… vous qui êtes le meilleur… Une fourmi ça fait pipi ?*

Répondre derechef à une question par une autre permettant d'éluder, j'ai enchainé.

*— Sans doute mais d'après vous Horace… pourquoi acheter un roman ?*

*— Ah Ben ça… Aucune idée. Dis comme ça…*

Il hésite, se gratte le crâne, l'air grave. À croire que je le consulte pour poser Apollo sur Proxima du Centaure…

*— OK Lano. Je suis sur les réseaux ce soir après mon show, je me renseigne et je vous dis.*

Horace y est toutes les nuits sur les réseaux et il veut être précis. Six nuits écoulées…

J'ai eu droit à :

Trois heures d'expo photos, vidéos, Instagramé, Face-boucané, Tiki et Toké et j'en passe ! Perso, je n'y connais rien et n'y avait jamais mis un index ou un œil ! Horace a eu droit à la mention très bien car c'est par ce biais que j'ai découvert le trio auquel – T – tu viens te greffer.

Horace, tenace, méthodique, motivé a débusqué quelques lecteurs de « la dissidente » et suivi leurs posts… Trois plombes d'exposé que je te synthétise ci-dessous : *– T –… Tu n'es plus seul en ce bas monde !*

Débutons par T-One :

C'est une jeune Australienne qui débarqua de Perth. Ses parents pour – BAC obtenu avec mention – lui ayant offert un séjour d'un mois dans notre charmante contrée. Au programme visite des monuments de la capitale, découverte de la culture Française et soirée – bières/Tacos – entre copains/copines-.

Et aussi… Les parents furent formels : Apprentissage du Français !

*— Vous êtes the Taxi pour Tobrouk ?* C est ainsi qu'elle s'adressa avec un joli

accent à – Mouss le taxi – qui muni de sa pancarte l'attendait à la sortie de l'aéroport. Rire contenu, Mouss la conduisit à l'auberge de jeunesse ou elle devait loger.

— *Passe à lot of viou films during… le flight,* lui dit-elle durant le parcours – *et je appris un piou !*

— *Super… mais Tobrouk veut pas dire Paris,* lui expliqua Mouss dans un parfait Sénégalo/Anglais ! Explication parsemée de klaxons intempestifs et aléatoire code de la route… *Tobrouk cilalibi and this « ici c'est Paris » !*

Il est stylé Mouss. Oui ! Un vrai taxi qui capte les mots-clés de toutes les langues. Du Coréen au Berbère en passant par le Russe ou le Batave ! Y ont bien fait de le mandater les parents de Kim. C'est lui qui durant son périple joua les as du volant, le protecteur et le traducteur au cas-ou. Et c'est en route vers le tarmac retour, vacances terminées, qu'eut lieu ce qui sur les réseaux – devint l'épisode Gaspard – et fit de Kim, Mouss et Gaspard…

Kim voulut faire halte dans un centre commercial pour acheter des cadeaux et un livre afin de perfectionner son Français. Voici au présent – contexte oblige – l'épisode :

— *Hello, I'm Kim. Je voulus… sorry… viou… acheter… un book filled euh… sorry… un livre filled with love… struggles and multiple plot twists !*

— *Hello Miss ! Hello… Minister ! Gaspard pour vous servir. Et vous Monsieur… vous êtes son…*

— *Mouss le taxi. Pourquoi ?*

— *Oh pour rien… juste pour traduire si besoin… on ne sait jamais.*

— *Vous avez donc dis un livre… Mlle.*

— *Ui… Avec du love, fights et plot twists !*

Notre Gaspard enchaina…

— *Assurément Mlle, le Français est riche, très riche. Je parle de notre langue bien sur, pas de dette ! Phonétiquement parlant… si l'expression « cétaki » sied idéalement à l'entreprise macrophage… elle est aussi la favorite de l'employé du cabinet médical ou vous patientez depuis une heure. Voyez-vous… pour en saisir la pleine subtilité, je ne saurai trop vous conseiller… voyons voir… Ah oui, cette traduction d'Oliver Twist serait idéale… ou pourquoi pas… le dernier Musso… Oh ! Vous avez noté monsieur… c'est votre anagramme ! Ou oserais-je… cette revisite de Steinbeck… voir…*